

second, intitulé : *La liberté du travail et la liberté d'association*, ira de la création des syndicats professionnels à nos jours.

C'est donc une monographie complète de l'ouvrier en soie de Lyon que nous promet M. Justin Godart, la seule qui aura été écrite jusqu'à présent sur un plan d'ensemble aussi étendu.

« L'accueil que feront les lecteurs au volume que nous leur présentons aujourd'hui nous dira si nous sommes trop ambitieux et si nous devons compléter l'œuvre entreprise, » dit l'auteur en terminant la préface qu'il a placée en tête de son livre. Cet accueil, nous en sommes certain, sera digne du mérite de l'ouvrage et bien propre à encourager l'auteur à en poursuivre l'achèvement. Et c'est avec d'autant plus d'impatience que les lecteurs attendront ces études futures qu'ils auront pu apprécier, par le premier volume, la haute valeur d'un travail qui restera l'une des meilleures contributions apportées depuis longtemps à l'histoire de notre ville.

A. GRAND

A MI-COTE, par J. ESQUIROL, *Paris, Stock, 1898.*

Des convictions religieuses profondes, moins basées peut-être sur des motifs de raison que de sentiment, une nature facilement impressionnable, des tendances à la rêverie, une mollesse native et invincible, la haine de l'effort, telles sont les qualités de quelques jeunes Lyonnais. L'un d'entre eux, entraîné par la logique de la Foi, Georges Desmarcs, le héros, peu héroïque, aspire aux sommets de la perfection, aux alpes mystiques où les puretés éternelles promettent fraîcheur et repos, tandis que dans les vallées profondes, où le torrent du siècle roule la banalité de ses fanges, l'air manque à son âme anémiée.

Un soir, excité par le chant des rossignols, le tremblement d'une étoile et l'odeur des fleurs de tilleul parfumant l'air tiède, ce jeune homme de vingt-deux ans sent son cœur se gonfler et des larmes « d'indécises émotions » coulent abondantes; puis « soudain des pensées qui le hantaient inconsciemment depuis des années se concrétèrent, se précisèrent, lui fondirent le cœur en un élan très doux vers le Dieu de cette nature pacifiante. C'en était fait. La résolution de Georges était prise, il serait moine. »

De sages personnes discutent cette vocation sentimentale et de bons conseils lui font ajourner ses débuts dans la vie monastique, il peut, du reste, essayer d'un noviciat moins dur, en entrant dans un grand sémi-